

cependant une corne d'abondance? Je ne le sais pas. Si c'est une corne d'abondance, je me demande si elle profitera à l'adepte ou au patron. »

L'Allemand reprit sa thèse; il parla du *magisterium*, des sympathies, de l'influence planétaire.

« Savez-vous, lui cria Oldbuck en l'interrompant, que vous tombez sous le coup de la loi? Il y a un texte très précis, qui date du règne de Georges II, et ordonne que quiconque prétendra, à l'aide des sciences occultes, découvrir les biens perdus, volés ou cachés, devra être traité comme un fripon et un imposteur, et subir la peine du pilori et l'emprisonnement. »

Dousterswivel ne cacha point son trouble et ses inquiétudes.

« Mes bons Messieurs, leur dit-il, permettez-moi de me retirer; je ne désire pas pousser plus loin une expérience qui m'expose à de pareils dangers.

— Ce que vous avez de mieux à faire est pourtant de rester avec nous, lui dit Oldbuck; je suis juge de paix, et je ne saurais vous laisser sortir qu'en compagnie d'un constable. D'ailleurs, j'ai besoin de vous; nous allons nous rendre immédiatement à Sainte-Ruth, et vous nous montrerez l'endroit où vous vous proposez de trouver un trésor.

— Je vous en conjure, reprenait l'adepte, ne faites pas une pareille tentative. Vous ne trouverez pas le plus petit trésor, la moindre pièce d'argent.

— Je veux en faire l'épreuve; vous viendrez avec nous, toujours, sans doute, avec la permission de sir Arthur. »

Le baronnet ne paraissait pas fort à l'aise durant cet entretien; il baissait la tête et ne savait quel parti prendre. Il commençait à soupçonner la trahison de l'Allemand, sans pourtant pouvoir se résoudre à l'abandonner.